

LOLVÉ TILLMANNNS SE LIVRE

LITTÉRATURE

La Genevoise est notre auteure du mois avec son 3^e roman, «Les fils». Elle réserve son conte de Noël «La chambre d'hôtel» aux lecteurs du «Matin du Soir».

La petite trentaine, Genevoise, Lolvé Tillmanns a quitté le marketing pour la littérature. Dès son premier ouvrage, «33, rue des Grottes», elle a démontré sa capacité de changer de style et de genre avec une facilité déconcertante. Aux frontières du roman noir, «Les fils» est sorti en octobre aux Editions Cousu Mouche.

● À 50 ans, si on n'a pas écrit un roman, on a raté sa vie?

J'ai pour ambition de balayer tous les regrets qui pourraient s'insinuer en moi. C'est pour cette raison que je me suis lancée dans ce travail fou qu'est l'écriture. Mais produire un roman n'a rien à voir avec la réussite. La réussite, c'est vivre le plus complètement possible.

● Présentez-nous votre dernier roman.

C'est toujours très difficile pour moi. «Les Fils» est pourtant mon troisième roman, mais je reste gênée au moment d'en parler. Je préférerais que ce soit les lecteurs qui le fassent! Mais je peux tout de même vous dire que Cédric, mon personnage principal, découvre un matin qu'un de ses employés s'est pendu. Cet événement le choque profondément et le pousse à enquêter sur lui-même, le forçant à revisiter sa propre mémoire.

● Outre l'écriture, qu'est-ce qui occupe votre temps?



«Produire un roman n'a rien à voir avec la réussite. La réussite, c'est vivre le plus pleinement possible.»

J'enseigne le français aux adultes, je lis et je passe du temps avec des gens bien.

● Vous êtes plutôt Booba ou Verlaine?

Un grand «oui» au rap, mais Booba, non. Quant à Verlaine, j'aime bien «Fêtes galantes», c'est joliment coquin.

● Plutôt cahier, ordinateur ou machine à écrire?

Ordinateur pour travailler, cahier pour gribouiller et machine à écrire pour décorer.

● Qu'il y avait-il d'écrit sur votre dernier post-it?

«30 minutes + 1 h». Contrairement à l'écriture, mes autres activités sont rémunérées à l'heure, il s'agit donc de les noter.

● Votre auteur(e) fétiche?

Philip Roth. Drôle, brillant, mordant. Lisez-le.

● À quel écrivain(e) suisse donneriez-vous le Goncourt?

Dunia Miralles pour le propos et Arno Camenisch pour le travail sur la langue. Et pardon à tous les autres...

● Le meilleur livre à offrir à quelqu'un qu'on aime?

Un texte qui le/la touche.

● Le meilleur livre à offrir à quelqu'un qu'on déteste?

Un texte qui le/la touche.

● Si votre roman pouvait être adapté au cinéma qui seriez-vous pour le réaliser?

Quel rêve! Peut-être que Lars von Trier saurait en faire quelque chose.

● Et pour tenir le (les) rôle(s) principal(aux)?

Des inconnus. Les acteurs célèbres sont bien trop beaux et lisses.

● PROPOS RECUEILLIS PAR LAURENT FLÜCKIGER

● PHOTO MAXIME SCHMID

À retrouver cette semaine dans «Le Matin du Soir»

Résumé de la nouvelle «La chambre d'hôtel» de Lolvé Tillmanns, un conte de Noël en quatre épisodes.

A la veille de Noël, un employé de bureau reconverti en écrivain clandestin se réchauffe à la Brasserie de la Gare. Il y rencontre Tili, une jeune femme triste de ne plus être amoureuse.

Lolvé Tillmanns

Dernière édition

LA CHAMBRE D'HÔTEL (1/4)

Cette semaine, «Le Matin du Soir» vous propose un petit conte de Noël en quatre épisodes.